2me Année — N 62 30 Mai 1909

Mise au Poing

« Les beaux esprits ont beau
se trémousser, ils n'effaceront
jamais le bonhomme ».

Hé ! oui, je suis poète et n'en fais point mystère ;
Roi de l'Alexandrin, j'aurais tort de le taire,
Il m'importe plutôt que vous sachiez, messieurs,
Que j'enfourche Pégase et plane dans les cieux.
Eh! quoi ? Vous souriez ! Seriez-vous incrédules ?
Aurais-je un facies à vendre des pendules ?

Ainsi s'exprimait Môssieu Pierre Masfrand, montrant qu' Eug. Lemercier n'avait pour lui aucun secret. Cette tirade rendit perplexes le Duc de Coriopsis et moi.

Masfrand, ayant tout à coup ôté son chapeau pour nous faire des excuses, une crinière mal étrillée, un peu bohème, nous apparut. Le Duc, intoxiqué par une telle broussaille, lui demanda s'il servait de réclame à une eau capillaire.

Moi ! servir de réclame ! Ah ! l'outrage est trop [grand !
Apprenez que je suis le poète Masfrand.
(*La Marseillaise retentit*).

. . . . . .

Il faut de longs cheveux pour faire un long poème.
Corneille, sans perruque, eût semblé moins puis- [sant.
Et je ne vois pas bien Racine à la Bressant.
(*Coups de grosse caisse*).

Décidément, me disais-je en moi-même, toutes les œuvres d'Eug. Lemercier vont nous être débitées. Il va peut-être aussi nous sortir Bérénice. Mais non ! c'est du ressort du poète Daphnis.

Ayant quitté Masfrand, qui toujours nous suppliait de l'excuser (sans motif), le Duc me demanda de lui donner quelques détails sur cet être étrange, arrivé depuis peu dans notre Faculté.

— C'est, lui dis-je, le Directeur futur de l'hypothétique *Bohème*. Il est, paraît-il, spirituel. J'en doute. Mais il l'affirme. C'est, de plus, un nerveux qui a besoin de maîtriser ses nerfs, s'il ne veut pas qu'on les lui dompte. Depuis quelques semaines, il est très souffrant. Il est atteint d'un *avant-propos rentré*, comme l'a si exactement dit Idoine, maladie terrible qui ne pardonne pas aux jaloux et aux orgueilleux.

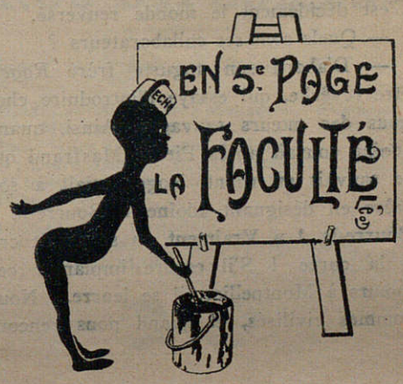
C'est sous l'empire d'une crise subite et aiguë, qu'il a cessé de collaborer à l'*Echo des Etudiants* et qu'il a voulu créer *Sa Bohème*. Evidemment, il était tout désigné pour en être le directeur. Il étale déjà ce titre sur ses cartes de visite.

Dernièrement, Idoine, le grand Idoine, avait écrit quelques lignes pleines d'esprit à son sujet. Furieux, les yeux hagards, le teint livide, sa crinière au vent, il se précipita vers Idoine, qui était avec moi et deux de nos amis. Ne nous connaissant pas, il aurait pu et dû nous saluer. Mais, l'incorrection étant sa seule qualité, il passa outre aux convenances. Après avoir *insulté Idoine, il le frappa*. Deuxième incorrection ! Idoine allait répondre aux coups par les coups, quand il glissa et son poing s'abattit dans le vide, heureusement pour Masfrand, malheureusement pour la Société.

Quand Idoine se releva, il ne vit plus Masfrand, ou plutôt il vit, à vingt mètres de lui, une masse diffuse qui ruait. Il s'approcha, mais le fantôme disparut derrière un arbre.

Voilà l'homme qui ne veut pas qu'on le critique. Il tape et fuit. Comment qualifier un tel acte, sinon de lâcheté. D'ailleurs, lui et son frère ont avoué être des lâches (23 mai, 11 h. 25 du soir, 10 témoins).

Il me semble que lorsque l'on est aussi spirituel qu'il prétend l'être, on répond à un article par un article, et non par des insultes et par des coups. C'est vouloir se faire octroyer les épithètes que, gratuitement, il distribue aux autres, que d'agir ainsi.



MémoNum © montpellier3m

Il s'est couvert de ridicule et a pu voir par la manifestation organisée en faveur d'Idoine, que le nom de Masfrand n'était pas un drapeau de sympathie. Montpellier ne sait peut-être pas l'apprécier. Qu'il aille ailleurs !

Samedi soir, il pérorait au milieu du Comité de rédaction de *Sa Bohème* et de quelques métèques, lorsque Idoine apparut sur l'œuf. Aussitôt, tous les étudiants Français se précipitèrent à la rencontre d'Idoine pour lui témoigner leur amitié et lui dire leur indifférence pour ce personnage hétéroclite. Comme suite, *La Bohème* et Masfrand furent hués par 300 étudiants et ils durent se réfugier dans un café du boulevard Victor-Hugo, pour échapper durant quelques minutes aux quolibets et aux sifflets.

Cela donnera peut-être à réfléchir à ce jeune vieillard, qui tient debout *parce que c'est la mode*, et aussi à ses acolytes.

Ce que je ne peux admettre, c'est sa haine pour l'*Echo*... Il fonde un journal parce qu'on ne l'a pas prié d'accepter une carte de faveur pour le cinéma, parce que les ballades d'Idoine ne sont pas des ballades, parce qu'Idoine n'a pas voulu déclamer ses œuvres mauvaises, parce que l'*Echo* est, paraît-il, l'Echo d'Idoine, parce que le nom d'Idoine a été 8 fois dans le même numéro, parce que, parce que... il commence à me tartir, cet ostrogoth !

Pierre Masfrand est antipathique à première vue, et bien franchement, quand on le connaît, non seulement il est antipathique, mais répugnant. Pendant 2 jours, il m'a obséquieusement poursuivi pour me faire des excuses. Il n'avait d'ailleurs aucun motif. Il s'est sans doute basé sur ce que j'avais dit que s'il avait le malheur de me marcher sur le pied, je lui casserai ce qu'emphatiquement il appelle sa figure.

Dimanche soir, à 11 heures 25, après l'avoir durement admonesté, lui et son frère, après l'avoir traité de lâche, je m'attendais à être pour lui un indifférent. Pas du tout, le lendemain, je le rencontre, il se précipite vers moi, chapeau bas et me prie d'agréer ses plus humbles excuses. C'est décidément le monde renversé.

— Quels sont ses collaborateurs ?

— D'abord son auguste frère *Roger*, être revêche, qui essaye d'introduire chez nous des mœurs sauvages. Ainsi, quand Idoine courait après Pierre Masfrand qui se sauvait en ruant, Roger criait à son frère en désignant Idoine « Bourre-le ! Bourre-le ! » Vraiment on se serait cru à la curée ! S'il espère implanter ces mœurs à Montpellier, il se leurre... Nous sommes civilisés, et quand nous rencontrons sur notre chemin un sauvage, nous le renvoyons à ses forêts vierges. — Roger ! Roger ! sois sage !

Ensuite, l'éminent acrobate *Garrigues*, renommé pour sa souplesse dorsale et sa réelle aptitude à lécher le ... torse à ceux dont il redoute les foudres. Cet insignifiant crapaud, qui n'hésite pas à rester une ½ heure dans les cabinets pour écouter ce que l'on dit de l'autre côté de la cloison, ne mérite pas que l'on parle de lui. D'ailleurs, il est grand maître de l'ordre des giflés ; c'est tout dire.

Il y a aussi *Sarrazin*, le beau Sarrazin, grand amateur d'effets de torse. Celui-là est comme la mouche du coche. Il est... brave. Il s'est laissé monter le coup par Pierre Masfrand. Il a reconnu que Masfrand et Cie étaient des peignes c... mais il a tout de même préféré rester en leur compagnie. — A son aise. Ce que je ne comprends pas chez lui, c'est sa double face. L'autre jour il vint prier Idoine de le considérer comme ami, et au sein du Conseil de rédaction de la *Bohème*, il disait à Masfrand qu'il détestait Idoine plus que Masfrand lui-même. Drôle de personnage, va !

Enfin *Poujol* (dit : Manoul), le Lélio de l'*Etudiant*. Celui-là a toujours critiqué les vers de Masfrand et de Sarrazin. Car il est poète ! Après avoir dit sur ces deux « Poètes » tout le mal possible et imaginable, il marche aujourd'hui à leur remorque. Bizarre !

Et voilà les principaux collaborateurs de « *Sa Bohème* ».

« *Sint ut sunt ; aut non sint* ».

comme disait le Père Ricci, et c'est bien vrai.

« *Cordonnier, pas plus haut que ta chaussure* »

disait Apelle.

Quant à moi, je dirai aux jaloux qui critiquent Idoine :

« *Il n'est pas donné à tout le monde d'être Idoine.* »

Et toi, Duc, que diras-tu ?

— Moi ! rien. C'est plus significatif.

— Ma foi, tu as raison, et je regrette d'avoir tant parlé de choses et de gens qui sont détestés de tout le milieu Etudiant. Des individus, qui rampent à vos pieds et vous font des excuses à tout bout de champ, me dégoûtent.

Dans un accès de démence furieuse, ils ont monté une cabale contre Idoine. Qu'en est-il résulté ?

Des manifestations de sympathie et d'amitié sincère en faveur de celui qu'ils voulaient flétrir et qu'involontairement ils glorifient.

« Jamais plus qu'aujourd'hui, on n'a aimé Idoine.»

« Jamais Idoine n'a été aussi Idoine.»

« Idoine sera toujours Idoine.»

Marc Cécy.

P.-S. — Je crois qu'au lieu d'une bohème, ils en créeront 4, car je viens de mettre 24 fois le nom d'Idoine dans mon article. Tant mieux, nous aurons du papier pour...

M. C.

A UNE JEUNE FEMME

Donc, nous demeurerons tous deux seuls, Madeleine,
Et seule, vous serez la fête de mes yeux ;
Des heures passeront nous effleurant à peine,
Personne ne saura que nous sommes heureux.

Tout le long des sentiers remplis d'odeurs légères,
Sous le bois lumineux aux arbres jaunissants,
Nous irons à l'automne, au bord des sources claires.
Vivre des soirs tissés de rêves caressants.

L'hiver nous resterons dans notre grande chambre
Où s'exaspèreront d'exotiques parfums...
Et devant votre corps qui s'énerve et se cambre,
J'oublierai pour toujours les désespoirs défunts.

Un matin de printemps aux lumières rieuses,
Dans un frémissement de divine beauté,
Mai ressuscitera les fleurs prestigieuses.
Et le parc châtoiera d'un frisson velouté.

L'été, l'été brutal. Par les vitres mi-closes,
La lune descendra douce sur nos corps las ;
L'aube nous surprendra les mains pleines de roses...
Nous nous éveillerons meurtris, de ces nuits-là...

J'ai peur de trop penser à d'impossibles choses.

Toto

LE RENDEZ-VOUS

J'ai changé de faux-col. Elle viendra ce soir,
Du moins, elle a promis de venir à cinq heures.
Dans mon armoire à glace, en guise de dressoir,
Attendent, confiants, un quart de petits-beurres.

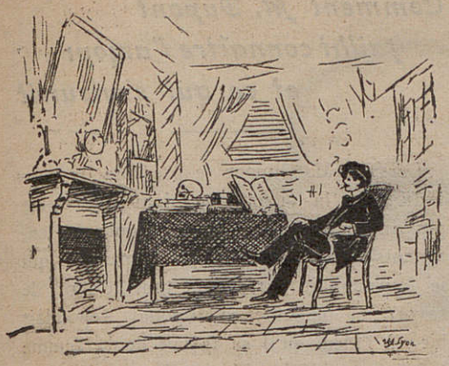
C'est la minute inexprimable de l'espoir.
Loin de nous calculs bas, craintes viles des leur-
[res...
J'ai sorti les tasses à thé de leur tiroir...
Elle ne viendra plus... Il est près de six heures...

C'est elle... A son corsage, une broche luit.
Elle, et sous ses cheveux d'ombre son teint de
[fruit...
Près de moi, je l'ai fait asseoir, un peu farouche.

Nous avons grignoté les biscuits assortis.
Puis, soudain, j'ai posé ma bouche sur sa bouche,
Et nos souffles et nos amours se sont unis.

Georges Rhadès.

MémoNum © montpellier3m



Paroles en l'Air

CRIS DE HAINE

Mon vieil et meilleur ami, le Général Tenglandi, qui, comme nul n'en ignore, eut au temps de son jeune âge des relations inqualifiables avec la préposée aux cabinets de l'Esplanade, se croyant visé par une de mes ballades, m'adresse la lettre suivante :

Monsieur,

J'estime que vous m'avez fait des allusions déplacées. Dans ma carrière de soldat, il m'est arrivé de relever des sentinelles ; chacun sait, d'autre part, que je ne manque pas de cachet, mais je n'aime pas qu'on revienne sur certains actes intimes de ma vie. Aussi, je vous prie, et au besoin vous requiers, d'insérer la pseudo-ballade suivante, comme réponse à la vôtre :

Monsieur, faut-il être envieux
Pour parler d'un air gogue...nard
De l'humble gardienne des lieux,
Cette gardienne aux doux regards
Indulgente et pleine d'égards
Qui plaint votre teint de momie
Votre air pressé, votre œil hagard...
Oui, la gardienne est mon amie.

C'est elle qui pour quelques liards
Permet aux jeunes et vieux
De se soulager sans retard.
Elle demande : Ça va mieux ?
Au bonhomme qui sort, blafard,
De ce tunnel du Chlingotard.
Et vous riez ? Quelle infamie !
Oui, la gardienne est mon amie.

Peut-être êtes-vous soucieux
De humer, en type très smart,
Les arômes délicieux
De l'ambroisie ou du nectar.
Sachez, Monsieur, si c'est un art
De décortiquer la ramie
Que c'est, par le plus grand hasard,
Que la gardienne est mon amie.

ENVOI :

O princesse aux gestes gracieux
Ange pur, ange radieux,
Qui vivez ainsi qu'une fleur
Parmi les pouah ! de senteur
J'adore votre anatomie.
Portez mon âme au sein des lieux
Et maudissez les envieux.
O gardienne, ô ma douce amie.
J'ai l'honneur de ne pas vous saluer.

GÉNÉRAL TENGLANDI.

Le général Tenglandi me fait suer. C'est un pâle voyou qui fait des ballades qui n'en sont pas, des jeux de mots que tout le monde a lus dans l'Almanach Vermot. C'est un goujat et un crétin...

(Les gens qui voudront connaître la suite n'ont qu'à prendre un dictionnaire d'injures).

***

AMÉNITÉS

« Le commun des hommes va de la colère à l'injure, quelques-uns en usent autrement : ils offensent, et puis ils se fâchent.» Ils accumulent pendant des mois les injures et les calomnies, attribuant aux autres les défauts qu'ils possèdent, notamment la nullité et la suffisance, le manque d'esprit et la fatuité. Ils choisissent leurs victimes parmi les personnes nées avec des mœurs faciles, de la complaisance, tout le désir de plaire. Et lorsque celles-ci, surprises par de pareils traitements, essaient d'élever la voix, il leur est répondu par des mots violents, des gestes brutaux, des coups de pieds d'âne, des cris de paon.

Ces êtres à l'humeur, aux mœurs et aux manières étranges, détestent de s'entendre dire la vérité. La vérité toute nue les fait entrer dans une violente colère comme si cela offusquait leur pudeur ; on dirait qu'ils sont en proie à une crise de délirium tremens ou qu'ils ont été mordus par un chien enragé.

Après avoir offensé, ils s'enfuient à toutes jambes, par crainte du châtiment et ne sortent plus de chez eux que munis de gourdins et armés jusqu'aux dents. Quelques amis d'une autre race les entourent, mais l'immense majorité les conspue, les met au ban de la société, les traite de sauvages et les force à se cacher sous peine d'être lynchés.

Tous ceux qui sont francs et sociables les désapprouvent et les méprisent. On s'écarte d'eux comme on s'écarte d'une brebis galeuse ou d'un chien pelé. Dès lors, toutes leurs tentatives de désunion avortent piteusement. Amicales, cabales, journaux, tout tombe dans l'eau, tout disparaît, tout s'évanouit « comme s'évanouit dans la banalité des caresses le charme idéal d'un être désiré. » La plupart, aigris par le succès des autres, mènent une vie sans repos et sans joies. Leur visage est ratatiné comme ceux des vieillards. Ce sont des êtres anormaux qui nous rendent parfois durs et épineux, ce sont des méchants, qui ne songent qu'à être nuisibles, et que nous devons tenir à l'écart...

Tel nous apparaît Pierre Masfrand, le directeur fantôme d'un journal mort-né.

***

PAYSAGE

Onze heures du matin. L'Esplanade, à peu près vide, est inondée de soleil. Quelques groupes s'éparpillent et fuient, cherchant une ombre tutélaire. Le silence règne aux alentours, troublé seulement par les accords lointain d'un piano sur lequel on joue faux ou le bruit d'une scie sur du bois. Des rues qui débouchent sur la place de la Comédie s'échappent des femmes aux formes scupturales, aux blancheurs liliales, aux lèvres rougies, aux chevelures chimiquement blondes. Toutes se dirigent vers l'Esplanade. Leurs robes sont voyantes : roses, mauves, crèmes, violettes, etc., etc. Toutes ces prêtresses de Vénus, aux caresses fortement rétribuées, qui touchent, en dehors d'un traitement fixe, de fortes indemnités pour frais de représentation, s'abritent sous des ombrelles festonnées et trouées avec art, sur lesquelles se dessine l'ombre agitée des feuilles de platane.

On papote.

Les gloussements se mêlent aux éclats de voix. Les fox-terriers enrubannés — les favoris — prennent leurs ébats en grognant. C'est exquis ! Ce mélange de couleurs sous le gai soleil est ravissant. On dirait un tableau de l'Ecole impressionniste, un tableau qui s'appellerait...

— Les chameaux dans le désert ! —

Idoine.

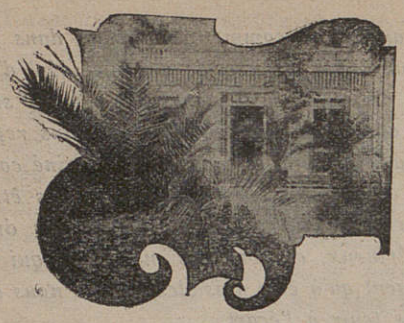
NOS DIPLOMÉS

Samedi. — 2e troisième : Parel, A. B. ; Pauleau, B.

Mardi. — Anatomie : Boissezon, Fontaine, A. B. ; Mlle Landau, B. ; Picheire, T. B. ; Rolin (Léon); Mlles Slobodskaia, Todorsky.
2e : Diffre, Duplan, B. ; Goldzeiguer, A. B.
1er troisième : Manificat.
Thèse : Terron, A. B.

Vendredi. — 2e Pastour.
4e Faïnsilber, A. B. ; Jusephovicht André.
Thèse ; Gaillard, B.

MémoNum © montpellier3m



Le Déclin

« — Puisque j'ai été le seul à pouvoir approcher de vous, puisque j'ai pénétré le mystère de votre retraite. Madame je vous dédie ces lignes ».

A l'heure où le soleil pâlit, où le bruissement des flots semble fait de caresses mystérieuses, à l'heure où le moindre frôlement, le parfum le plus léger deviennent plus perceptibles, sur la terrasse bordée de colonnades de porphyre et de palmiers, quatre valets chamarrés d'or, doucement, la posent.

La camériste arrange alors, de-ci de-là, les coussins de soie richement brodés, les dentelles vaporeuses où flotte un parfum voluptueux et imprécis, et dans la peau très blanche du bras, enfonce par deux fois l'aiguille d'or de la seringue de morphine.

Puis, jusqu'au moment exact où le disque rouge disparaît dans les flots, des tziganes, payés des prix fous, dissimulés dans un pavillon où ils ne peuvent voir, jouent avec âme des valses lentes imprégnées de tristesse et d'amour.

Elle est encore très belle, cette courtisane ! Hier, se traînaient à ses pieds des noms illustres, des rois de la finance, toute une cohorte d'amants riches et hauts placés.

Par orgueil, le jour où sa beauté fut complètement épanouie, pour ne pas que ses adorateurs, et surtout ceux dont elle dédaigna si souvent les offres, assistent à son déclin, brusquement elle avait disparu.

L'on garderait ainsi éternellement le souvenir de ces yeux divinement cernés par l'amour, des lèvres sensuelles et rouges qui souriaient avec autant de grâce, du casque d'ébène où étincelaient les pierreries des peignes, de ces doigts longs et fins encerclés de gemmes et d'or.

Du reste, elle était lasse des joies de la vie ! Elle avait si souvent parcouru la gamme des caresses, reçu tant de serments trompeurs et de promesses vaines, roulé dans de telles orgies, qu'elle n'aspirait plus qu'au grand Repos, à entendre mourir au loin les vagues, sur la Côte d'Azur, tandis que les violons éplorés égrènent des prières ; à sentir autour d'elle flotter l'émanation des orangers, des eucalyptus, des pins et des parterres où dorment mille délicates floraisons, à ne plus sentir que son âme, sous les effets de la Drogue, un grand apaisement se fait en elle.

. . . . . .

Ah ! si elle pouvait s'endormir à jamais, parmi ces frémissements et ces caresses, à l'heure où le soleil pâlit !

Pol VI.

La Riviera, 25 mai 1908.

A VENDRE **BILLARDS** de Match, marque **Brunswick,** état de neuf, Très bonnes conditions. — S'adresser au Bureau du Journal.

H Masfrand Pierre

(Avertissemeni sans frais)

Môssieu Pierre Masfrand s'est, paraît-il, fait tondre. Mais alors, lui qui prétendait qu'un poète devait avoir les cheveux longs et mal peignés, me permettra de lui dire :

« Allons ! vous êtes, Pierre, un faiseur d'embarras,
Et l'on n'est pas poète avec des cheveux ras.
Hélas, tu ne l'as plus. La longue chevelure
Qui donnait à ton être une si drôle allure,
A subi des ciseaux le ravage insolent.
Sûrement qu'avec elle est parti ton talent. »

Et sans talent, comment le maître-maçon Masfrand fera-t-il pour construire « *Sa Bohème* », uniquement avec les démolitions, les débris de *l'Etudiant* et les résidus de l'*Echo des Etudiants ?*

Il frappera Idoine, me dit-on.

Ah ! çà, non par exemple. Assez de coups, M. Masfrand. Idoine est inviolable et sacré pour vous et il vous est défendu de l'approcher à plus de six pas. A moins que ... à moins que vous ne nous demandiez de vous faire la grâce de vous autoriser à lui cirer les souliers.

Duc de Coriopsis.

NOTRE CONCOURS

Nous publions les réponses suivantes :

Dans l'*Echo* on écrit à l'œil ; dans la *Bohème,* tous tchèquent.

X...

Exoriare aliquis nostris ex ossibus ultor.

DUPUY, ancien ministre.

Le beau est mien.

Ludovic le MORE.

Digne, majestueux, roide comme un ressort,
Je sortis de l'*Echo* comme un vieillard en sort.

Pierre MASFRAUD.

« Nous abaissons la gloire des uns pour élever celle des nôtres. »

LA ROCHEFOUCAULD arrangé.

« Le ridicule tue ».

« L'impertinence est la fatuité outrée ».

« Toujours au plus grand nombre il faut [s'accommoder ».

MOLIÈRE.

Comment M. Dupont faillit connaître l'amour et ce qui s'ensuivit

Lorsque M. Dupont se présenta de nouveau chez la vicomtesse, dans une tenue plus intimement décente, une foule de sentiments agitaient son cœur ; mais ce qui le tourmentait par-dessus tout, c'était de savoir si madame d'Hupoual répondait bien à l'idéal qu'il se faisait de la femme amoureuse, idéal qu'il n'avait pu même approcher jusqu'à présent.

M. Dupont était presque vierge, non point vierge à la façon de certains jeunes gens, dont l'innocence physique répond mal à la perversion morale ; mais n'ayant connu de l'amour que ces amours faciles qui se vendent à vil prix au coin des rues et dans les petites maisons officielles, M. Dupont avait su conserver un cœur pur avec une âme innocente.

Pour lui, l'amour était quelque chose de supérieur, de délicieux et de rare ; il ne concevait point ce tendre sentiment comme un plaisir charnel, mais considérait ce plaisir comme l'inévitable aboutissant d'une longue suite de délices dont il était la contre-partie bestiale... et fatigante.

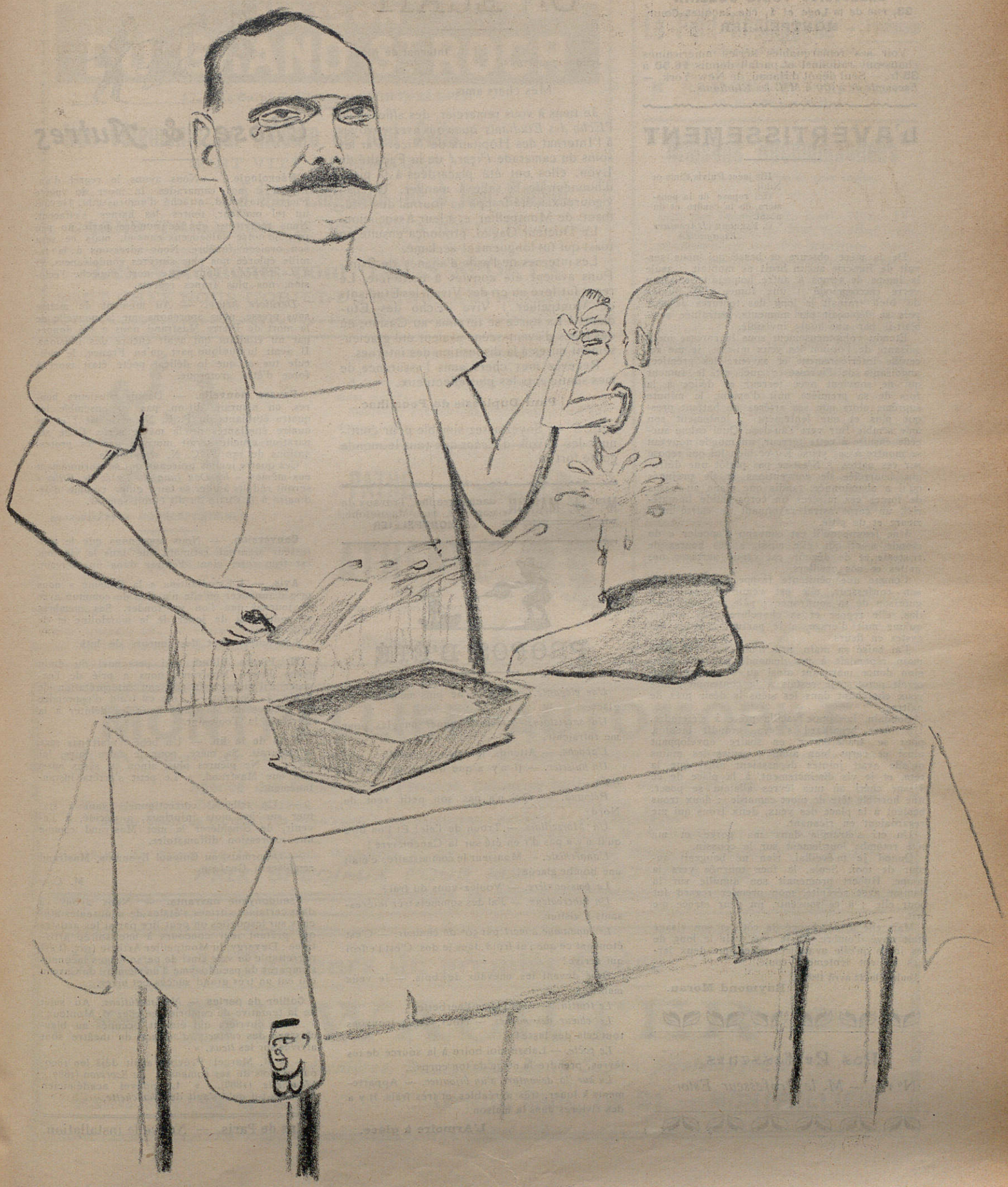
Il subissait sans joie les étreintes amoureuses, et les élans passionnés et savants des vénales prêtresses de Vénus l'avaient amené à mépriser les manifestations expansives de l'amour. Allait-il trouver dans la vicomtesse l'objet de ses rêves ?

Toutes ces réflexions agitaient encore l'esprit de notre héros, lorsqu'il se présenta chez Madame d'Hupoual. La jeune soubrette vint ouvrir, mais elle n'invita pas le visiteur à entrer, et lorsqu'il eut décliné ses qualités et son état civil, elle déclara que Madame n'y était pour personne, pas même pour M. Dupont, ce qui signifiait évidemment que Madame y était avec quelqu'un.

Ce fut seulement lorsqu'il eut regagné la rue, que M. Dupont comprit le sens caché des paroles de la soubrette, mais il s'attendait si peu à un tel incident, qu'il n'en fut nullement courroucé ; il déplora pourtant que les circonstances ne lui aient pas permis d'exhiber ses dessous élégants, et, comme une femme passait, cherchant des caresses et du pain, M. Dupont se joignit à elle, se résignant, pour avoir l'illusion des prémisses de l'amour, à n'en goûter que les ultimes plaisirs.

J. Douilhe.

MémoNum © montpellier3m



MémoNum © montpellier3m

Chaussures TOBIE JULLIAN
23, rue de la Loge et 1, rue Jacques-Cœur
MONTPELLIER

Voir ses remarquables séries américaines chaussant rationnel et parfait depuis **16,50** à **35** fr. — Seul dépôt d'Hanan, de New-York. — *Escompte de 5 0/0 à MM. les Etudiants.*

L'AVERTISSEMENT

Hic jacet Pulvis, Cinis et Nihil.
(Ici repose de la poussière, de la cendre et du néant.
C. Farrère (*L'Aventure Espagnole.*)

De la pièce obscure et basse qui nous servait de fumerie aucun bruit ne montait ; seule la lampe de temps à autre hoquetait sous son verre raccommodé ; une fumée grise ouatée de bleu trainait le long des tentures de soie puis se déplaçait par moments, entrainée semblait-il par une houle invisible.

Etendu voluptueusement sous la caresse bienfaisante de l'opium les yeux mi-clos, je me recueille intérieurement et savoure les prémices angoisants de l'ivresse ; quel est le fumeur qui ne souvient avec terreur et délice à la fois de sa première nuit d'opium, la minute suprême alors que ses artères ne battent presque plus et que lentement ; lentement son âme semble fuir vers l'au-delà. Quel calme succède ensuite à cette terreur, un monde nouveau se montre à ses yeux. Est-ce bien lui qui repose sur ces nattes ? N'est-ce pas plutôt une défroque bourrelée de conventions et de préjugés qu'il a abandonnée, tandis que plane au-dessus de toutes ces misères un corps fluide immatériel, un corps astral rayonnant de clarté intérieure et de pitié.

Une femme qu'il est convenu d'appeler « du monde » et qui, elle aussi, a ses heures de tristesse et de dégoût, est venue partager nos nattes et nos oreillers.

Comme une pénitente frappe à la porte de son confesseur, elle est venue demander la guérison de sa souffrance ; pâle, les yeux perdus, elle repose et sa chevelure, plus sombre qu'une nuit d'orage, a le parfum sauvage des cystes en fleurs.

J'ai baisé sa main, pris d'une folie, et cette main répondait à ma demande par une pression douce marquant ainsi qu'elle ne se refuserait point ; je restais à la contempler, mes yeux cherchant dans les siens le désir près de naitre.

Soudain, la lampe vacilla prête à s'éteindre. Un léger brouillard s'éleva, grandit bientôt, pour se transformer en suaire enveloppant ainsi ce corps bien aimé ; seules les mains qu'elle avait jointes dépassaient ainsi que la tête, et je vis distinctement, à la place de ce visage chéri où mes lèvres allaient se poser, une horrible tête de mort camarde ; deux trous béaient à la place des yeux, deux trous qui me regardaient en ricanant.

Un cri s'étrangla dans ma gorge et ma tête retomba lourdement sur le coussin.

Quand je m'éveillai, rien ne bougeait autour de moi. Seule, la face tournée vers la lampe, Hubert promenait son aiguille sur la flamme avec sérénité, mon premier regard fut pour elle ; à ce souvenir, un peur atroce me prit.

Mais elle avait changé de côté et son visage était noyé d'ombre. Et je crus voir le long de ses joues qu'elle avait très pâles que deux larmes avaient lentement coulé.

Toulon, le 22 avril 1909.

Raymond Morau.

Nos Professeurs

N° 14. — *M. le Professeur Estor.*

ON ÉCRIT

Internat de Nice

Jeudi, 27 mai 1909.

Mes chers amis.

Je tiens à vous remercier, des affiches de l'*Echo des Etudiants* que vous avez envoyés à l'Internat des Hôpitaux de Nice. Par les soins du camarade *Pizard* de la Faculté de Lyon, elles ont été placardées à la place d'honneur de la salle à manger. Un ban vigoureux a été frappé au journal des Etudiants de Montpellier et à leur Association.

Le Docteur Gaglio, prononça ensuite un toast qui fut longuement acclamé.

Les internes de l'asile d'aliénés de Saint-Pons avaient été conviés à cette fête. Le repas fut levé au cri de: Vivent les Etudiants de Montpellier ! Vive l'Echo des Etudiants ! La soirée se termina au Casino, où des loges d'avant-scène avaient été gracieusement mises à la disposition des internes.

Recevez mes chers amis l'assurance de mes sentiments les plus affectueux.

Paul Duplessis de Pouzilhac.

P. S. — Soyez assez aimable pour continuer les envois d'*Echos* que tout le monde goûte fort ici

Mme J. MARTIN, dactylographe : Travaux de copie. 1, rue Maguelone, **MONTPELLIER**

PROPOS D'ÉTÉ

Une élégante. — Moi, je ne puis me passer de glace.

Un sacristain. — Je vais sonner un glas pour me rafraîchir.

L'apache. — Attends, je vais te refroidir.

Un huissier. — Il n'y a que bibi pour faire le frais.

Pétouna. — Qui n'a pas son petit vent du Nord ?

Un Marseillais. — Troun de l'air ! Et l'on dira qu'il n'y a pas d'r en été sur la Canebierrre !

L'anarchiste. — Monsieur le commissaire, c'était une bombe glacée !

La poissonnière. — Voulez-vous du frai ?

Un tuberculeux. — J'ai des sommets très intéressants à visiter.

Le condamné à mort par 50° de chaleur. — C'est étonnant ce que j'ai froid dans le dos. C'est l'effroi qui arrive !

Bébé devant les chevaux de bois. — Je veux manège !

Le trottin. — Moi j'aime l'herbette.

Le chœur des michés. — Nous, nous trouvons tout cela dég'lasse !

Le poète. — Laisse-moi boire à la source de tes lèvres, prendre la neige de ton corps...

Lu sur la devanture d'un bijoutier. — Appartements à louer, très agréables et très frais. Il y a des rivières dans la maison.

L'Armoire à glace.

Choses & Autres

Nécrologie. — Nous avons le regret d'annoncer à nos camarades la mort du poète Pierre Masfrand, attaché d'embrassade. Devant un tel malheur, toutes les haines s'effacent. Nous regrettons que ce numéro parle un peu trop de notre malheureux ennemi, mais ce sera son oraison funèbre. Nous adressons à la famille éplorée nos plus sincères condoléances, et à *La Bohème*, dont cette mort empêche l'éclosion, nos plus francs regrets.

Dernière heure. — Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que la nouvelle de la mort de Pierre Masfrand nous a été donnée par un étudiant qui avait encore des illusions. Il avait lu quelque part qu'en France, le ridicule tue et que le délicat poète était mort à force d'être grotesque.

Fausse nouvelle. — Depuis plusieurs heures, on n'aurait, dit-on, pas vu ensemble les quatre étudiants du P. C. N., série B² ? et les quatre étudiantes de la même série. Cette séparation cruelle serait motivée par les protestations de 150 P. C. N. scandalisés.

Ces quatre jeunes poireaux qui se surnomment eux-mêmes « *les Don Juan du Lycée de Filles* » seront réduits à aller se faire gifler comme d'ordinaire à la sortie du dit établissement.

LES GAFFEURS.

Conversion. — Nous apprenons que le professeur Maurnal, estimant que dans la vie tout est trop rose, vient d'entrer dans un couvent.

Avis. — L'Estudiantina « la Bohème » nous prie d'annoncer qu'elle n'a rien de commun avec le journal que l'on va fonder. Ses membres se contentent de jouer de la mandoline et de la guitare.

Les autres sont des joueurs de luth.

M. Pierre Blond, ami personnel du divin poète Pierre Masfrand, nous a prié de l'excuser s'il n'envoyait pas son interprétation de l'Ode à Charcot. Il est en train d'apprendre les œuvres de Masfrand pour les débiter à la foire de la Toussaint.

Mots de la fin. — Un bébé n'était pas sage et pleurait. Sa mère, pour le faire taire, lui dit : « Ne pleures plus, sinon tu seras aussi laid que Masfrand. » Le petit s'arrêta instantanément.

— Un tribunal correctionnel ayant à statuer sur les mots injurieux, a décidé, à l'avenir, de considérer le mot Masfrand comme une expression diffamatoire.

— Désormais, au Guignol Lyonnais, Masfrand remplacera Gnafron.

M. C.

Pseudonymie navrante. — Nous avons vu dans certaines vitrines s'étaler de minuscules affiches sur lesquelles on peut lire parmi les artistes qui prêtent leur concours à une soirée artistique : Devergy, du Montpellier Artistic (*sic*). Il est regrettable de voir ainsi de personnages inconnus s'emparer du pseudonyme d'un membre du Caveau qui eut un très grand succès cet hiver.

Collier de perles. — *Nos quotidiens.* Au sujet de la tentative de cambriolage chez M. Monteux : « ... Des ouvriers qui étaient occupés au blanchissage des *cabinets d'aisance* du théâtre sont arrivés sur les *lieux.* »

— « M. Marcel Prévost avait déjà (en 1890) publié trois de ses romans : *Le Scorpion* (1887) ; *Mouchette* (1888)... » Le nouvel académicien devinera-t-il qu'il s'agit de *Chonchette.*

Bains de Paris. — Nouvelle installation.

MémoNum © montpellier3m

MAISON
DU GRAND St ROCH
17, Rue Saint-Guilhem. — MONTPELLIER
Nos Vêtements sur Mesure ou tout Faits
SONT VITE RECONNUS
à leur Elégance et à leur Cachet
GRAND TAILLEUR ✣ Réduction à MM. les Étudiants
Les Vêtements pour TOUS SPORTS
SONT CHEZ NOUS L'OBJET DE SOINS PARTICULIERS

PETITE CORRESPONDANCE

Quatre Vierges folles. — C'est indiscutablement votre droit; l'amour est libre, mais prenez garde de vous ridiculiser.

S. Léonide. — Merci. Publierons incessamment vos *Mémoires.*

Maria; chambre rose. — Votre poésie « La Bossue » est très réussie. Nous l'avons classée.

OFFRES ET DEMANDES

A céder en Dordogne une pharmacie entièrement montée.

S'adresser aux bureaux du journal, 3, rue Ferdinand-Fabre.

PATHÉ
L'unique ! ! ! Le plus couru
Le plus fréquenté
ATHÉNÉE
Mondain !
Sensationnel ! Etonnant !
Établissements de 1er Ordre

Le ROI des Rafraîchissants
EST ENCORE
Le Petit Champagne - Fantaisie
Mousseux au Gaz naturel
1906 — Grand Prix MARSEILLE — 1906
H. RAMONAT, Propriétaire
1, Rue Cheval Vert, 1

Maisons Recommandées

(1 franc la ligne et par mois.)

Café des Facultés (2, boul. Henri-IV). — Rendez-vous de MM. les Etudiants. Consommation des 1res marques. Sandwichs, chocolat, choucroute, bretzels.

Papeterie - Imprimerie - Lithographie **Robert Sijas** (2, place de la Préfecture). — Fournisseur des Facultés de droit, sciences et lettres, etc. Spécialité de carnets, cahiers, corrigés, papiers cloche et fournitures de papeterie. Cartes de visite. Bonification spéciale à MM. les Etudiants.

Chapellerie Caulet (25, Grand'Rue). — Béret Etudiant, déposé. — Seul agent des chapeaux Caps souples de la maison Mossant et Fallon. *R. à MM. les Etudiants*

Mlle A. Maranges (4, rue Herberie, derrière la halle). — Bonneterie, chaussures et Mercerie. *Prix spéciaux pour MM. les Etudiants.*

Maison Moderne (Mont de Piété) est **provisoirement** transférée 1, rue Massane. — Voir l'ann en 8e page.

Tabarka le-Lez. — Nouvelle direction : le plus joli établissement des bords de l'eau et du moulin classique. — Orchestre automatic Nalino, Nice.

MONTPELLIER-AUTOMOBILE
56, Avenue de Toulouse — *Magasin d'Exposition* : 5, Rue Maguelone
Agence des automobiles Peugeot, Delaunay-Belleville, Berliet, etc., etc.
Garage pour 500 voitures, ouvert jour et nuit — Location de Landaulets Automobiles
GRAND CHOIX DE BICYCLETTES " SAVING ", MOTOSACOCHES A MAGNETO ET ACCUMULATEURS
MOTOCYCLETTE " HERSTAL " (F. N.) 4 CYLINDRES ET MONOCYLINDRES
Articles de Sport de la Maison Williams et Cie | Pneus Michelin, Dunlop et Continental
PRIX SPÉCIAUX POUR MM LES ETUDIANTS

Maison de Tailleurs de premier Ordre
DEWACHTER
Voir les toutes dernières Nouveautés de la Saison Printemps-Été
Réduction 5 o/o à MM. les Etudiants
Grand'Rue, 19, 21 — MONTPELLIER

MémoNum © montpellier3m

DENTS A CRÉDIT

5 et 10 francs par mois

L'importance de la Maison permet de livrer en quelques heures les appareils les mieux confectionnés, d'après les procédés les plus récents. — *Tout est garanti.*

M. MAXIMIN

29, Boul. Jeu-de-Paume, MONTPELLIER

A L'ABRI 11bis, rue de la Loge MONTPELLIER

FABRIQUE PARAPLUIES OMBRELLES EVENTAILS

Le plus grand choix de **CANNES** de la région

Recouvrages — Réparations. — Toujours les dernières Nouveautés

Véritables Bijoux espagnols Or incrustés EGUIAZU

Réductions à MM. les Professeurs et Etudiants

Toilett-Club Salon de Coiffure

19, Rue Nationale

(Angle rue des Tondeurs)

SERVICE SPÉCIAL ASEPTIQUE

Maison recommandee pour sa bonne tenue et sa proprete

Barbe à 0,25 — Abonnements

Parfumerie de Marque

Articles de Toilette

TOUS PRIX MARQUÉS

Brasserie Moderne

Boulevard de l'Esplanade, 15

Se recommande par sa bonne tenue

Seule dépositaire de la Bière

MUNICH KINDL-BRAÜ

Restaurant Universitaire

F. GEYSSE, Propriétaire

PLACE DE LA MAIRIE

(Centre des Facultés)

A la renommée de la bonne Cuisine bourgeoise, recommandée à MM. les Etudiants.

Pension depuis **60** *francs*

Repas depuis. 1 25

Cachets depuis. 1 10

Service et Cuisine soignés

EN VENTE PARTOUT

Tous les Samedis

L'ECHO des ETUDIANTS

Indépendant

Littéraire, Scientifique, Artistique

Sportif et Mondain

ABONNEMENT : 5 Fr. PAR AN

S'adresser au Bureau du Journal pour les Annonces et Réclames.

BRASSERIE TERMINUS

CAFÉ SABATIER

OUVERT TOUTE LA NUIT

Ernest COUFFINHAL

PROPRIÉTAIRE

Service de Jour à prix fixe

SOUPERS FINS

à la Sortie des Spectacles

Rendez-vous des Etudiants

Aux Ouvriers Horlogers Réunis

DIRECTEUR : **D. FRACASSY**

Pour cause d'agrandissement, les ateliers et magasins de vente ont été transférés au n° *24 de la rue de l'Argenterie*

Verre de montr.	0 fr. 20
Aiguille	0 fr. 15
Nettoyage de Montre. . . .	1 fr. 50
» *de Pendule* . . .	3 fr.
» *de Réveil*	1 fr.
Grand Ressort	1 fr.
Soudure or	0 fr. 25

Réparations garanties 2 ans

LA GRANDE MAISON MODERNE — MONT-DE-PIÉTÉ

est transférée « PROVISOIREMENT » 1, Rue Massane, 1 — MONTPELLIER

Seul Correspondant du Mont-de-Piété de Bordeaux, Correspondant avec tous ceux de FRANCE et de l'ETRANGER

PRÊTS sur PENSIONS, TITRES, CONTRATS et QUITTANCES de LOYERS à ÉCHOIR

ACHAT DE TITRES, ETC.

MAISON DE CONFIANCE

Gros Capitaux Disponibles

PRIME CHAQUE FIN D'ANNEE

Pour tous les Renseignements s'adresser à la Direction : 1, Rue Massane, 1

A

L'Ambulance Française

26, Boul. Jeu-de-Paume

Angle de la rue Jeu-de-Paume

MONTPELLIER

Instruments de Chirurgie

SPÉCIALITÉ d'installations complètes pour MM. les Docteurs

AU COMPTANT OU A CRÉDIT

DEMANDER LES CONDITIONS

Aux Regrets Eternels

FABRIQUE DE COURONNES MORTUAIRES

J. CHASTANIER

GALZY, Succr

Rue Nationale, 29 et 30

(à côté de la Grand'Poste)

Réduction à MM. les Etudiants et Professeurs

On prête les draps d'honneur

J. BARASCUT

Chemisier-Diplômé

14, rue Aiguillerie, Montpellier

Faux-Cols extra, Hommes et Dames

à **0** fr. **85** les deux

Cravates, Faux-cols, Gilets de Flanelle

CHEMISES D'HOMMES SUR MESURE

Prix fixe marqué en chiffres connus

TOUT LE MONDE BOIT

LA GALTIER

Exquise Limonade

au GAZ NATUREL de Montpensier

Diplôme d'Honneur Londres 190

La Gde Pharmacie Montpelliéraine

Du Docteur LAMOUROUX

Docteur en Médecine. Docteur en Pharmacie, Lauréat Premier Prix de l'Université. — Ex-Chef de Travaux pratiques à l'Ecole supérieure de Pharmacie. — Ex-Professeur à l'Ecole supérieure de Commerce de Montpellier,

Place de la Comédie - MONTPELLIER

FAIT DES PRIX SPÉCIAUX A MM. LES ÉTUDIANTS

Grand Hall de Publicité

6, Rue Clos-René, 6

ÉTABLISSEMENT TOUT INDIQUÉ

POUR LA LOCATION

Des Appartements, Villas

ET CHAMBRES

Meublés ou non

Montpellier. — Imprimerie Firmin, Montane et Sicardi.

LE GÉRANT : TOTO

MémoNum © montpellier3m